

“ la viande de bonne qualité est acide, et par conséquent impropre à faire un milieu de culture ; il faut le rendre alcalin.”

“ Pour cela, on ajoute par petites quantités une solution de carbonate de soude, jusqu'à ce que le papier de tournesol donne à l'essai une réaction neutre ou légèrement alcaline.”

“ Portez alors le bouillon neutre ou alcalin dans l'autoclave et soumettez-le à la température de 115° pendant quinze minutes.”

“ Filtrez sur papier Chardin et recevez le liquide qui filtre dans un vase ou un ballon d'un litre, vase ou ballon préalablement stérilisé. Lorsque le vase est rempli, bouchez-le avec un tampon d'ouate, et sur ce tampon d'ouate placez un capuchon de papier filtre, ou de simple papier dont vous assurerez la fixité par quelques tours de fil.”

“ Portez le récipient dans l'autoclave et stérilisez à 115° pendant un quart d'heure. Au sortir de l'autoclave le liquide est quelquefois troublé ; un repos de vingt quatre heures suffira pour rendre au bouillon toute sa limpidité.”

Voici donc notre bouillon de culture préparé, pour la culture elle-même il n'y aura qu'à agir soit dans le matras de Pasteur, le matras conique, le matras cylindrique ou encore avec les flacons d'Erlenmeyer. Nous recommandons cependant le matras de Pasteur, celui dont nous nous servons le plus. Pour plus de détails nous renvoyons aux traités spéciaux de microbiologie.

III.—*Inoculations aux animaux.*—Une des plus belles parties du sujet que nous étudions en ce moment, est celle ayant rapport à l'inoculation des animaux, vu que c'est le grand côté expérimental celui qui nous a conduit aux précieuses découvertes que nous possédons aujourd'hui. C'est Löffler qui, le premier, comme nous l'avons déjà dit, a expérimenté le bacille de Klebs, en l'inoculant à des animaux ; lapins, pigeons, chiens ou cobayes. Les mémoires de MM. les Drs Roux et Yersin contiennent les rapports de nombreuses expériences faites sur des animaux. En réalité, en leur inoculant le bacille de Klebs, on reproduit chez eux les mêmes altérations que l'on remarque chez l'homme, nous obtenons donc ainsi le *croup artificiel*.

En prenant un cobaye et en lui inoculant sur le ventre une parcelle de membrane diphtérique, prise chez l'homme on peut étudier une série de phénomènes nous donnant des détails précieux sur la marche et l'action générale de la maladie.

Au bout de vingt quatre heures, on voit naître sur l'endroit où l'injection a eu lieu, une fausse membrane contenant les bacilles de la diphtérie. Au bout de 30 à 36 heures, ces microbes meurent, dégénèrent et l'on voit sur la partie un dépôt fibrineux, sanguinolent, mais ne donnant, à l'épreuve microscopique aucune trace de microbes. En pratiquant l'autopsie on voit que le foie est en dégénérescence granulo graisseuse, que les reins sont eux-mêmes atteints, que tous les vaisseaux sont dilatés. Cependant, aucun